



Pour rassurer Fred, sa grand-mère Bernadette, qui se sait en fin de course, entreprend de lui raconter une fable sur la mort qui a été vaincue à Saint-Élie-de-Caxton. L'Arracheuse de temps de Francis Leclerc s'articule donc autour de deux histoires enchâssées: le conte inventé par Bernadette s'insère dans le récit de la mort de celle-ci dont Fred va être le témoin. Les deux histoires s'imbriquent l'une dans l'autre, forgeant un seul grand récit dont Fred Pellerin assure la narration: sa voix hors champ au début du film - après le générique - et à la fin encadre et amalgame les deux histoires autour des thèmes de la mort et de la transmission. L'Arracheuse de temps ressemble aux poupées russes dont la plus grande renferme une seconde qui en comprend une troisième; toutes témoignent de la nécessité de raconter les souvenirs et les légendes, seule manière de ne pas laisser mourir le monde, tant celui dans lequel on vit que les gens qu'on y côtoie.

On peut distinguer deux parties au film, séparées par l'épisode du transport de Bernadette à l'hôpital suite à un malaise. La première partie présente le contexte de la narration du conte et la présentation des personnages; tout converge vers la mort de Junior Gélinas qui a mangé une pomme noire tombée de l'arbre foudroyé, déclaré « coupable » par le curé et coupé par le forgeron. Bernadette, qui aurait pu sauver Junior grâce à la potion concoctée par la Stroop, est arrivée trop tard. Dans la seconde partie, on suit en alternance les mésaventures des personnages poursuivis par la mort: Méo le barbier s'en sort grâce à une tarte aux pommes réalisée dans les temps, alors que Lurette, malade depuis qu'elle a croqué une pomme maléfique, devient la proie de l'Arracheuse de temps. Cette partie culmine avec le duel final entre la Mort et la Stroop.

## Le conte: un film d'époque avec des couleurs

« Dans ce temps-là, Saint-Élie-de-Caxton vivait son âge d'or. » Fidèle à la structure du conte, l'histoire de la grand-mère Bernadette commence par une certaine imprécision de temps et même de lieu (un Saint-Élie mythique, pas même « un point sur la map »). Et comme dans les contes, les personnages sont définis par une fonction (le curé, le barbier, le forgeron...), une caractéristique dominante (l'alcoolisme, l'avarice, la générosité...), une particularité extraordinaire (la mère de 472 enfants...).

La Stroop est une femme indépendante qui a « des savoirs », une auto de luxe et une « existence spontanée ». Elle appartient au registre des sorcières par la crainte que ses « savoirs » inspirent au village, mais aussi à celui des bonnes fées par sa capacité à « rénover des passés, construire des futurs. » Figures opposées de la vie et de la mort, la Stroop et l'Arracheuse de temps sont dotées de pouvoirs surnaturels.

Bernadette se distingue des autres personnages. Grand-mère, elle est narratrice du conte; jeune femme, elle en est un des personnages, parfois témoin des événements, parfois agissant sur eux. Seule Bernadette passe du monde « en couleurs » du village à celui plus inquiétant et sombre de la Stroop.

## Des pommes et des bûches: un conte, deux intrigues

L'intrigue principale du conte de Bernadette porte sur la menace que représente pour le village le personnage de l'Arracheuse de temps que seule la Stroop peut abattre. Cette intrigue revêt donc, malgré l'humour, la fantaisie et la poésie qui en atténuent la violence, une part d'épouvante que la réalisation accentue à plaisir par des bruits sinistres, une musique dramatique, des éclairages sombres. Plusieurs scènes manifestent une inquiétante étrangeté: le passage d'un cheval noir annonçant la mort de Junior, Lurette exhalant un soupir d'outre-tombe, l'Arracheuse de temps aperçue dans un miroir et soudain disparue. Le prologue (la séquence qui précède le générique) appartient à cette histoire ancienne et en donne le ton: la nuit, une cloche, la foudre dans un ciel clair, l'Arracheuse de temps sortant de l'arbre fendu.

Une intrigue secondaire éclaire l'avarice du commerçant Toussaint et la générosité de sa femme Jeannette: quelqu'un vole du bois au magasin général et Toussaint insère de la poudre à fusil dans les bûches pour trouver le coupable. On découvrira que c'est Jeannette qui dérobait des bûches pour aider la famille Gélinas, trop pauvre pour s'en acheter. Lors de la « soirée fatidique » du tournoi de la dame de pique, alors que tout le village est réuni chez Toussaint, les deux intrigues menées en parallèle se rejoignent alors que l'explosion provoquée par la ruse de Toussaint ne fait pas de victimes, la mort étant « occupée ailleurs » par son combat avec la Stroop.

Sur un plan thématique, les pommes et les bûches évoquent la vie, la nourriture et la chaleur. Pourtant, elles sont aussi instruments de mort dans le film. Tout comme la tarte aux pommes qui sauve Méo (elle l'aurait fait mourir sur le coup s'il l'avait mangée), les bûches qui réchauffent le taudis des Gélinas ont failli les brûler. Alors que le prologue se termine sur une mortelle pomme noire roulant au pied de Bernadette, un gros plan sur une pomme rouge dans laquelle Fred croquera à belles dents amorce la première scène du film.

# L'Arracheuse de temps

## Le temps du récit: les trois morts de Bernadette

Les trois chutes de Bernadette ponctuent le film et constituent des points de jonction entre le passé (le conte) et le présent (la narration de Bernadette). La première séquence du film, après le générique, montre Fred se rendant chez sa grand-mère: « Tu vas la faire mourir. », dit sa mère. Or, Fred trouve Bernadette gisant à terre dans sa cuisine et la pense morte. Fred a entendu la cloche qui annonce une mort. C'est l'événement qui déclenche la décision de Bernadette d'inventer le conte prouvant que la mort n'existe plus à Saint-Élie-de-Caxton.

Au milieu du film, quand Bernadette arrive à l'épisode de la mort de Junior Gélinas, elle et Fred sont au cimetière devant les pierres tombales qui semblent contredire ses propos. Elle affirme à Fred avec conviction qu'au contraire, c'est « toute du monde qui mourront jamais ». Cette sentence à peine prononcée, elle s'effondre. Elle ressuscite, en quelque sorte, une deuxième fois, car elle n'a pas fini d'apprendre à Fred comment « ne pas laisser le monde mourir ». Au retour de Bernadette de l'hôpital, des personnages du conte surgissent dans de nouveaux rôles: la Stroop/infirmière, le forgeron/pharmacien, Méo/médecin...

À la fin du film, dans le grenier où elle montre le jeu de cartes de la soirée fatidique à Fred, Bernadette incarne à elle seule le combat final du conte: la Stroop devait viser et toucher la dame de pique pour vaincre l'Arracheuse de temps et conjurer la mort. Quand elle tire, Bernadette, devenue la dame de pique, s'écroule pour la troisième et dernière fois. Les images de l'Arracheuse de temps avalée par la terre et de Bernadette sur le plancher du grenier entourée des cartes du jeu se superposent. Fred pleure à chaudes larmes.



## Des légendes naissent

Tout au long du film, les interventions de Fred installent une alternance entre le passé du conte et le présent de la narration. Il interrompt sa grand-mère pour soutenir sa mémoire (la couleur de la robe de Lurette) ou pour résoudre un problème (utiliser le vélo laissé par Méo ou donner la potion inutilisée pour Junior à Lurette). Les contes et légendes sont de tradition orale et Fred apprend son métier: devenir conteur d'histoires. C'était la dernière leçon de Bernadette.

L'épilogue fusionne et conclut les deux récits enchâssés et alternés dans le film. Au salon funéraire, Fred dépose discrètement une dame de pique dans la poche de la robe de sa grand-mère étendue dans son cercueil. La leçon a fait son chemin. Fred comprend que la vie de Bernadette « a basculé » du côté des légendes, des souvenirs, devenant bel et bien « immortelle ».

Fred prend donc le relais de Bernadette pour donner une conclusion au conte qui finit bien, comme il se doit. Dans la séquence finale, filmée du point de vue de Bernadette qui circule à vélo, on voit tous les personnages du conte: les Gélinas lançant les chaussures que Toussaint leur a données, Jeannette enceinte, Méo offrant une tarte aux pommes au forgeron et sa fille, le curé adressant un salut presque de connivence à Bernadette. La Stroop, organiquement liée à l'Arracheuse de temps, est disparue comme si elle n'avait « jamais habité là »: une « dé-existence spontanée ».

Le dernier plan du film, qui réunit sous un ciel étoilé Fred enfant et Bernadette à 20 ans, confirme joliment la morale de l'histoire: « Aux dates inscrites sur les pierres tombales, c'est des légendes qui naissent au monde à Saint-Élie-de-Caxton. » Celle de Bernadette est née en 1988.

*(Texte de Anne-Marie Cousineau)*